

L'Organisation Météorologique Mondiale
nous communique les informations ci-dessous
(Communiqué de Presse n° OMM/110 - 3 déc. 1962)

EFFETS DE L'EXPLORATION SPATIALE SUR LA RECHERCHE

EN METEOROLOGIE

Pour s'assurer que divers domaines de la Météorologie, tels que la prévision météorologique, les avis d'ouragans, la recherche sur la pollution atmosphérique et la modification artificielle des conditions météorologiques sur une grande échelle, bénéficieront des prodigieux progrès de l'exploration spatiale, la réunion scientifique qui s'est tenue à l'OMM a mis au point un ambitieux programme de recherches.

Cette réunion, à laquelle participaient des savants et des chercheurs venant de dix pays (pour la liste complète des noms et des pays, voir communiqué de presse N° OMM/108), a pris fin le 30 Novembre 1962 et son rapport vient de paraître aujourd'hui.

Les observations effectuées à l'aide des satellites sont indispensables pour obtenir une image d'ensemble des formations nuageuses au-dessus des régions pour lesquelles les renseignements sont insuffisants. Leur utilité dans l'étude et la prévision de l'évolution des ouragans est déjà bien établie dans les deux hémisphères. L'intérêt pratique qu'elles offrent pour la prévision, même dans les régions où les réseaux de stations terrestres d'observation sont satisfaisants ne doit pas être négligé, notamment lorsqu'il s'agit de phénomènes météorologiques violents, tels que les orages, les tornades et les lignes de grain.

La réunion recommande d'accorder la priorité aux recherches relatives à la prévision dite "numérique" du temps, méthode mathématique qui comporte l'emploi de calculatrices électroniques : il serait ainsi possible de remplacer progressivement les méthodes subjectives par des calculs scientifiques fondamentaux.

Le problème scientifique de la pollution de l'air est également inscrit dans le programme de recherches. Il s'agit d'un problème d'une importance capitale pour les activités humaines dans le domaine de l'hygiène et de l'économie. A ce propos, la réunion a fait observer que la pollution générale de l'atmosphère terrestre ne peut que s'aggraver et que cette contamination risque d'avoir d'importantes répercussions sur le bilan radiatif de la terre. La pollution atmosphérique entraîne également une contamination de plus en plus étendue de la haute atmosphère.

Les possibilités de modification artificielle des conditions météorologiques sur une grande échelle ont également été examinées par la réunion. Celle-ci a estimé que grâce aux programmes de recherches actuels et prévus qui faciliteront les observations spatiales, une meilleure compréhension du temps et du climat sera sans doute possible. Pour citer le rapport de la réunion : "Il n'est pas utopique de penser que l'homme finira par acquérir le pouvoir d'influencer le temps et même le climat sur une grande échelle ; par exemple, il a été proposé de faire fondre artificiellement la calotte glaciaire de l'Arctique". Les mécanismes de l'atmosphère sont d'une telle complexité qu'un changement de temps provoqué artificiellement dans une certaine partie du globe aura nécessairement des répercussions dans d'autres régions. Avant de nous lancer dans une vaste expérience dans ce domaine, il faut examiner sous tous leurs aspects les conséquences défavorables qu'une telle expérience risque d'entraîner et parvenir à un accord international satisfaisant. C'est pourquoi la réunion a estimé que le moment n'est pas encore venu de procéder à des expériences de grande envergure.

En raison de la grande importance que présentent les recherches en météorologie, la réunion a examiné les moyens de favoriser ces recherches. Elle a recommandé à l'OMM d'encourager les pays à mettre en commun leurs ressources en créant des Instituts internationaux de recherche en météorologie au niveau universitaire où leurs savants pourront collaborer et où les météorologistes de différents pays pourront effectuer des stages de perfectionnement et procéder à des recherches. Il serait préférable de créer un petit nombre de groupes importants de recherches universitaires plutôt qu'un grand nombre de petits groupes.

En outre, la réunion a recommandé de créer un fonds spécial pour la recherche, administré par l'OMM.

Le rapport de la réunion est le premier de ce genre. Il est prévu qu'une deuxième réunion analogue aura lieu au début de l'année prochaine lorsque la 17ème session de l'Assemblée Générale des Nations Unies actuellement en session aura examiné le rapport de l'Organisation Météorologique Mondiale sur "L'avancement des sciences atmosphériques et de leurs applications, à la lumière des progrès réalisés dans le domaine de l'espace extra-atmosphérique".